



Abonné  
12 Francs par an.  
Paris par trimestre  
et d'avance.

# MESSAGER

## DE TAHITI.

ANNONCES: 1 Fr. 10 lignes  
caractères 9 points  
(petit romain.)  
Au Comptant.  
S'adresser à l'imprimerie

Papeete, le 2 Janvier 1859.

### PARTIE OFFICIELLE.

Le Gouverneur des Etablissements Français Décide:  
A dater du 1<sup>er</sup> Janvier 1859, les quais depuis la bal-  
terie de l'Embarcadere, à l'ouest, jusqu'à l'arsenal de Pa-  
péte, à l'est, prendront la dénomination de: **QUAI NAPO-  
LEON.**

La cale de débarquement située en face de la rue me-  
nant à la maison de la Reine, prendra le nom de: **CALE  
DE LA REINE.**

La rue qui lui fait face prendra le nom de: **RUE DE  
LA REINE.**

Le **BROOK** prendra le nom de: **RUE DE RIVOLI.**

Le terrain longeant la rivière de Papeete à l'ouest,  
prendra le nom de: **BOULEVARD DE LA REINE.**

M. Le Directeur des Ports et Chaussees fera immé-  
diatement placer aux angles des rues, les tablettes néces-  
saires pour consacrer ces appellations.

Papeete, 28 Décembre 1858.  
Le Gouverneur.  
**SAISSET.**

Le Gouverneur des Etablissements Français de l'Océa-  
nie.

#### DÉCIDE.

A dater du 1<sup>er</sup> Janvier 1859, les retenues opérées, par  
mesure disciplinaire, sur la solde des *Chefs, Juges, Mutua,*  
constitueront désormais un fonds de réserve qui sera re-  
parti, au titre de *gratifications*, le jour de la fête de l'Em-  
pereur, (le 15 août de chaque année), entre les *Chefs,  
Juges, et Mutua* qui se seront rendus dignes de cette fa-  
veur, par leur bonne conduite, leur zèle dans l'accomplis-  
sement de leurs fonctions et leur dévouement au gouver-  
nement du Protectorat.

Papeete 28 décembre 1858.  
Le Gouverneur.  
**SAISSET.**

Le commerçant français *Chervel* (Lucien), marié à  
une Tahitienne dont il a un enfant, résidant depuis cinq  
ans à Tahaa, (île de Raitea), a été complètement pillé  
par les gens en armes de Raitea.

Le Gouverneur a transmis aux Chefs de Raitea une  
demande en réparation.

La guerre civile a récemment éclaté à Raitea. Les  
partis en sont venus aux mains. De nombreuses victimes  
ont déjà succombé. — Dans cette circonstance le devoir  
du Gouverneur des Etablissements Français est de cher-  
cher à diminuer l'étendue du mal, s'il ne lui est possible  
d'arrêter l'effusion de sang.

Aux termes de l'art. 5 de l'acte du Protectorat et au  
vertu de l'art. 7 de l'Ordonnance du 28 avril 1843, les dis-  
positions suivantes sont mises en vigueur à partir de ce  
jour:

Il est interdit à tout indigène des Etats du Protectorat  
de se rendre à Raitea jusqu'à l'entière pacification de  
celle île.

Outre les peines prévues à l'art. 18 du Règlement de  
la Douane concernant les armes et les munitions de guerre,  
toute personne se rendant à Raitea qui sera trouvée  
ayant en sa possession des armes ou des munitions sera  
passible de:

- Cent francs d'amende par fusil,
- Cent francs d'amende par cent de capsules,
- Mille francs d'amende par livre de poudre.

La moitié des amendes sera au profit des capteurs.

Toute Golette ou embarcation à destination de Raitea,  
à bord de laquelle des armes ou des munitions de guerre  
auront été trouvées, sera déclarée de bonne prise  
et vendue au profit du Domaine; un dixième du prix  
de la vente étant réservé aux capteurs.

Papeete 1<sup>er</sup> Janvier 1859.  
Le Gouverneur.  
**SAISSET.**

Le Gouverneur des Etablissements Français de l'Océa-  
nie.

Vu l'art. 7 de l'Ordonnance du 28 Avril 1843,

Vu les arrêtés locaux en date des 13 Avril 1845 et  
22 Avril 1850,

Considérant que la procédure est la forme suivant  
laquelle on doit intenter les demandes en justice, y dé-

fendre, insti-guer, se pourvoir contre les jugements, et les  
faire exécuter.

Considérant que les parties, à défaut d'Avoués et d'A-  
voués, se défendent elles mêmes devant les tribunaux des  
Iles de la Société, et que souvent il arrive, que la passion  
et l'inexpérience les empêchent de discuter leur cause avec  
la décence convenable, ou la clarté nécessaire pour éclairer  
la religion des Juges.

Considérant que la procédure devant les tribunaux ci-  
vils, se fait après constitution d'avoué, et que ce mode  
tracé par le code de procédure est un sûr-garant pour les  
plaideurs.

#### ARRÊTE:

Art. 1<sup>er</sup>— Il est créé à Papeete deux charges d'Avoué  
près les tribunaux. Ces avoués auront exclusivement le  
droit de postuler et de prendre des conclusions; néanmoins  
les parties pourront toujours se défendre elles mêmes, ver-  
balement ou par écrit, ou faire proposer leur défense par  
qui elles jugeront à propos.

Art. 2— Les lois et décrets concernant ces officiers  
ministériels sont mis en vigueur dans l'établissement de  
Tahiti.

Art. 3— Les droits et honoraires des avoués seront  
liquidés tant en demandant qu'en défendant d'après le ta-  
rif de Paris, avec moitié en sus.

Art. 4— Ils percevront à leur profit la totalité des  
droits et honoraires, et seront responsables vis-à-vis du  
trésor colonial, des frais de justice de chaque instance  
ou d'y aura constitution d'Avoué.

Art. 5— Les parties auront la faculté de faire vérifier  
leur état de frais par le juge Taxateur.

Art. 6— Le tribunal de première instance remplacera  
la chambre des Avoués toutes les fois qu'il y aura lieu à  
statuer sur une question de discipline.

Art. 7— Avant d'entrer en fonctions les avoués prêteront  
le serment exigé par la loi, devant la cour d'appel.

Le présent arrêté sera inséré au bulletin officiel de  
Tahiti, publié dans le Messager et paraitra au besoin sur  
Papeete, le 1<sup>er</sup> Janvier 1859.

Le Gouverneur,  
**SAISSET.**

### AVIS OFFICIELS.

La Direction des affaires européennes croit devoir rap-  
peler aux détenteurs d'armes et munitions de guerre, qu'il  
leur est défendu de vendre: aucun des articles ci-dessus  
sans qu'il leur soit présenté une autorisation signée du di-  
recteur, sans quoi ils se rendront passibles des peines pré-  
vues au chapitre 20 de l'arrêté N° 23 qui est ainsi conçu:

Art. 78— Nul ne pourra avoir en magasin de la poudre,  
des armes ou munitions de guerre, sans en avoir fait la  
déclaration au directeur des affaires européennes.

Art. 79— Aucun des articles ci-dessus ne pourra être  
vendu qu'à des personnes munies d'une autorisation signée  
du directeur des affaires européennes.

Art. 80— Toute personne ayant en magasin les dits  
articles devra tenir un registre sur lequel seront portées  
toutes les armes et munitions qu'elle aura en dépôt.

Art. 81— Elle devra porter sur ce registre les noms de  
tous ceux à qui elle aura vendu des armes et munitions,  
et la date de la vente; le commissaire de police pourra,  
toutes les fois qu'il le jugera convenable, vérifier et viser  
ce registre.

Art. 82— Les permis délivrés aux acheteurs devront  
être conservés par le vendeur pour justifier l'emploi des  
objets qui ne seront plus en magasin: ils devront être pré-  
sentés au commissaire de police lorsqu'il voudra vérifier et  
viser le registre mentionné dans l'article 81.

Art. 83— Toute contravention au présent chapitre sera  
punie d'une amende de cinquante à mille francs, sans pré-  
judice de toutes autres peines correctionnelles qui pour-  
raient être infligées. En temps de guerre, l'amende serait  
de mille à cinq mille francs.

Le Directeur des affaires Européennes,  
P. Landes.

Les propriétaires, et principalement ceux de la vallée  
de Tipaerari du district de Paia, se plaignent de ce que  
l'on se permet d'entrer sur leur terrain pour en cueil-  
ler soit des pierres, soit autres matériaux.

Nous rappelons qu'il est défendu d'entrer et d'endosser  
quoi que ce soit sur la propriété d'autrui sans en avoir  
obtenu l'autorisation.

Les contrevenants seront poursuivis conformément à la loi.

Le directeur des affaires Européennes.  
P. Landes.

M. M. Les négociants de Tahiti sont prévenus que pour obtenir un permis de vente de liquides, ils sont obligés de signer leur demande, de mettre les noms et la profession de l'acheteur, le lieu où la marchandise doit être portée, et l'heure à laquelle elle doit être livrée.

Le directeur des affaires Européennes.  
P. Landes.

## FAITS DIVERS.

Monsieur de FRASER-THOMSON. — Nous savons avec quel intérêt se lisent tous les détails qui se rattachent aux mœurs du nord, au climat, aux habitants du nouvel Eldorado; c'est en vue de satisfaire cette curiosité générale si naturelle que nous avons emprunté au *Herald* les éléments du récit qui suit. Ils ont été fournis par M. Harkness, qui est arrivé tout récemment de Fraser River, où il a été à même d'étudier particulièrement les mœurs des Indiens de ce pays.

Les Indiens du nord (*Northern Indians*), c'est le nom qu'on leur donne, passent pour très-supérieurs aux Indiens du Sud (*Southern Indians*). On les appelle les *Chénooks*. Ils sont forts, grands, musculeux, aptes à tous les exercices du corps, qu'ils cultivent avec passion. Leur teint est un peu plus clair que celui des tribus du sud. Ils sont très-braves et déterminés. On dit très-belles quelques-unes de leurs femmes: elles ont les traits réguliers, les pieds fins et les mains délicates. Les hommes se montrent très-jaloux de leurs femmes, et paissent avec une sévérité aussi prompte que rigoureuse toute infraction aux lois d'une rigide chasteté.

Ils arrivent souvent que les Indiens visitent les camps des blancs, le soir, après le travail, et engagent avec eux des discussions sur la chasse, les sauts, ou les lottes corps à corps dans lesquelles ils excellent.

Les blancs qui vivent à Puget-Sound ont beaucoup trop contracté l'habitude de frapper les *Chénooks*, qui ne leur résistent jamais. Mais s'il leur arrivait d'en aggraver avec les Indiens de Fraser River, il est certain que les choses se passeraient autrement. Ils ne laissent point tomber une provocation, seulement on peut compter qu'ils y répondent toujours par les armes qu'on leur sert à les attaquer. Ils rendent coup de pique pour coup de poing, sans recourir à une arme dont l'assaut ou se serait point servi. Ils sont habiles à manier le bâton, et savent lancer le coup de pied aussi adroitement qu'un expert à la savate. Les hommes sont presque tous armés de bons mousquets anglais qu'ils manient avec destinerie. Leur tir est remarquablement juste. Les revolvers de Colt sont chez eux en grande faveur. Ils les achèteraient 100 ou même 150 dollars en poudre d'or. Les mineurs, cependant, feraient un mauvais parti à quiconque leur aurait fourni de pareilles armes.

Il existe sur les rives du Fraser deux tribus distinctes: l'intensité qui les deux rappelle les haines décriées par Cooper au sujet des Delaware et des Hurons.

Il sont tous disposés à servir de guides à ceux qui réclament leurs services, et l'on peut se fier à eux.

M. Harkness affirme que des milliers en assez grand nombre ont été omis par des Indiens par des émigrants sans aveu, et après de misérables bagatelles. Déjà des sentiments d'hostilité commencent à se manifester quand il a quitté les lieux et l'insolent crasse de sanglantes collisions. On sait du reste que tous les Indiens sont enclins au larcin; mais il est beaucoup plus sage de fermer les yeux sur des faits qui n'ont pas d'importance, que d'exciter des inimitiés terribles par des exigences ou une sévérité excessives. Les conséquences n'en retomberaient pas seulement sur les promoteurs de la rixe, mais aussi (et ce serait le pire) sur les inoffensifs mineurs qui s'aventureraient dans le pays.

Les Indiens du Nord ne se poignent le visage très-moderamment. On n'en voit point de tatoués. Depuis que la population se porte dans leur direction, ils sont bien mieux vêtus qu'auparavant, ils portent leurs vêtements avec aisance et une certaine grâce naturelle. Ils laissent pousser leurs cheveux et les ornent de plumes dans les grandes circonstances. Ils causent une grande terreur aux Indiens *Chénooks*, et, en effet, l'un d'eux vaudrait dix de ces derniers.

Ils construisent des embarcations d'une grande dimension, en utilisant pour cela d'immenses arbres qui se trouvent dans leurs régions. Ils choisissent un arbre ou le brûlent au pied, mais en dirigeant le feu de manière à limiter son action. Quand le tronc est abattu et détaché, ils le dégradent et parviennent à lui donner la forme de leurs canots. C'est là un travail qui demande beaucoup de temps; mais ils le croient ensuite en brûlant l'intérieur par fractions. Quand cette opération est terminée, ils emploient d'une leur embarcation, puis ils assoupissent leurs bois à l'aide de la vapeur, en jetant dans l'eau de grosses pierres rouges au feu, et obtenant ainsi les formes et les courbures qu'ils désirent. Retourner de leurs canots pourraient porter cent

de leurs guerriers avec armes, bagages et des provisions pour plusieurs semaines. Quelques-unes de ces embarcations ont été achetées par des blancs qui, après avoir séjourné un des bords, les ont équipées en sloops ou en schooners, capables de porter de 7 à 10 tonnes.

Les Indiens du Nord construisent aussi des forts assez spacieux pour protéger dix à sept cents guerriers et leurs familles. Ces constructions se composent d'arbres, sont très-solides, disposées avec une remarquable habileté, et à l'épreuve des armes légères.

Quant à leur mode de gouvernement, il consiste, comme pour les autres tribus indiennes, dans un chef qui est l'arbitre suprême de toutes leurs difficultés civiles, dans un chef de guerre qui dirige leurs expéditions militaires, et dans un conseil composé d'hommes qui se sont distingués par des services rendus, par des aptitudes à part et par leur sagesse. Le chef suprême tient à une dysaëtie. Il arrive aux fonctions par droit d'hérédité. Les autres fonctionnaires sont désignés par le consentement général. (Echo du *Pacifique*.)

## GRIFFE DU TRIBUNAL DE POLICE CORRECTIONNELLE du 1859 de la SOCIÉTÉ.

Par jugement du 29 Décembre 1858, le tribunal de police correctionnelle, jugeant en dernier ressort, et faisant application des articles 401 et 461 du code pénal et 7 et 10 de l'arrêté local N. 15, condamne le Sieur FRASER THOMSON, de Glasgow, en Ecosse, âgé de 39 ans, natif, profession de marchand à l'épave, à six jours de prison, sans franchise d'audience, cinquante francs de dépens et aux frais de la procédure, pour larcin commis au contentiel des états-unis, au préjudice de M. M. Turner consul et Hokes avocat, domicilié au consulat.

Pour extrait conforme:

Le Greffier,

Vu Dupond.

## BATIMENTS SUR RADE.

de commerce.

27. Nav. Transport de la marine impériale *Bailleur*, commandé par M. le lieutenant de vaisseau.  
22. Dac. Transport de la marine impériale *Infatigable*, commandé par M. Desperles, lieutenant de vaisseau.

en commerce.

31. Nav. Bateau français *Général Teste*, cap. Le Mercier.  
21. 3 mâts Américain *Hydra*, cap. Parker.  
21. Bateau Américain *Emily-Morgan*, cap. Chase.  
22. Golette Américain *Emma*, cap. Lehigh.  
23. 3 mâts Américain *Modern*, cap. Lehigh.  
25. Golette Américain *Sarah*, cap. Atwood.  
26. Golette de Raïates *Mou-tai-tai*, cap. Opopa.  
Mouvements du port de Papeete du 29 Décembre 1858.

ENTRÉS.

21. Côte de Huahine *Matair*, cap. Ryan, 14 ton. 2 hommes d'équipage, 3 passagers venant de Huahine en 4 jours, 1 ton. d'huile, provisions.  
23. Golette du Protectorat *Sarah*, cap. Atwood, 31 t. 7 hommes d'équipage, venant de Papeete en 2 jours, 1 t. d'huile.  
29. Golette de Raïates *Mary*, cap. Jordan, 10 ton. 2 hommes d'équipage, venant de Huahine en 2 jours, huile, provisions.  
29. Golette de Raïates *Tapiiri*, cap. Chauvel, 6 ton. 2 hommes d'équipage, venant de Raïates en 2 jours, huile, provisions.  
30. Golette de Raïates *Mou-tai-tai*, cap. Opopa, 15 ton. 3 hommes d'équipage, 5 passagers venant de Raïates en 3 jours, huile, provisions.

SORTIS.

29. Golette du Protectorat *Sarah*, cap. Ulin, pour les Pomotus et Papeete.  
29. Golette de Raïates *Mary*, cap. Jordan pour Raïates.  
30. Golette de Raïates *Tapiiri*, cap. Chauvel pour Raïates.  
31. Côte de Huahine *Matair*, cap. Ryan pour Huahine.  
31. Nav. Brig-Anglais *Ocean*, cap. Lyons, pour les Navigateurs.  
31. Côte du Protectorat *Alma*, cap. Le Nairo, pour Raïates.

## Avis.

La vente de la propriété de M. Deschamps aura lieu le Mercredi 5 Janvier courant, à une heure de relevée en l'étude du notaire de Papeete.

Mise à prix — 9,000 f.

Me Deschamps sale will take place on Wednesday 5th. of January, at 1 o'clock p.m. in the study of the notary at Papeete.

At a first bid of — 9,000 f.

Hidèle Lefèvre femme Bernard domiciliée à Papeete et dans l'intention de vendre un terrain situé à Aïhu, non du terrain Aïhu District de Papeete.

L'imprimeur gérant J. FAURE.